

Interview

Préparée et réalisée > par Victor Bouvéron

Photos > par Victor Bouvéron

Ana 21 OCTOBRE 2008 À TOURCOING POPOVIC

LA JEUNE SERBE ÉTAIT DE PASSAGE À TOURCOING LE 21 OCTOBRE 2008, À L'OCCASION DU TOURCOING PLANÈTES JAZZ FESTIVAL, 22^{ÈME} ÉDITION. LA SOIRÉE A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS, TANT PAR LE NOMBRE DE SPECTATEURS PRÉSENTS (IL NE RESTAIT PAS UNE PLACE DE LIBRE), QUE PAR LA QUALITÉ DE LA PRESTATION OFFERTE.

Interview ANA POPOVIC

sont, sans aucun doute, Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan et Elmore James.

BM > Le Blues est un genre dominé par les hommes, est-ce que tu as l'impression que les choses évoluent aujourd'hui ?

AP > Oui, tout à fait. Il y a de grandes musiciennes. Sue Foley est une grande guitariste de Blues. Elle a sorti récemment un livre avec un disque regroupant un grand nombre d'artistes féminines. Elle a vraiment creusé cet aspect. Elle a essayé de trouver des filles qui avaient déjà un label ou des filles qui n'avaient pas encore de maison de disques. Tout est sur CD, c'est très intéressant à écouter.

BM > Est-ce que tu as déjà été confrontée à un cliché, comme jouer comme une fille ?

AP > Eh bien, tu entends ça... Mais ce n'est pas l'essentiel. Ce qui compte, c'est que j'essaie au fil des années, de construire mon propre son, mon propre style. Et ce n'est pas facile. C'est ce que je continue de faire. Que ce soit bon pour un homme ou pour une femme, ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est que ce soit unique. Et c'est un long processus. Si ce n'est pas là... Et j'espère que ce n'est pas déjà complètement là, sinon il n'y aura plus rien à chercher ! C'est mon but : être reconnaissable dans le son et dans le style.

BM > Du fait que tu chantes en anglais, est-ce que le public français réagit différemment que dans les pays anglo-saxons ?

AP > Parfois... Évidemment, ce n'est pas leur langue, ce n'est pas comme aux États-Unis, où le public réagit, comprend ce que je chante. Mais je suis surprise. Je pense qu'il y a de plus en plus de Français qui parlent anglais. Je peux voir la différence, car je joue en France depuis 7 ans. Ces dernières années, j'ai de très bons retours. J'ai l'impression que les choses changent, avec de plus en plus de jeunes qui viennent écouter cette musique. C'est très positif. En Allemagne, les gens réagissent bien, comprennent bien la langue, mais ils ne sont pas complètement dans le truc.



Ana Popovic,
Ronald Jonker à la basse

Elle fait toujours beaucoup d'effet, Ana Popovic : par son physique, ce que les critiques ne manquent jamais de rappeler, mais aussi (et surtout), par sa musique teintée de Blues, Jazz, Soul, Rock et même de Reggae.

De son propre aveu, elle veut avoir un style qui lui soit propre, un son bien à elle. Pendant deux heures, la mayonnaise prend. Dans l'ambiance chaleureuse du Magic Mirror de Tourcoing, le public est conquis.

Accompagnée d'excellents musiciens, Ana a distillé ses meilleures compositions. Elle n'a pas manqué non plus de reprendre quelques standards, pour le plus grand plaisir des personnes présentes ce soir-là. Après le show, la jeune Serbe, qui vit aujourd'hui en Hollande, n'a pas hésité à venir signer quelques autographes et à poser pour des photos, aux côtés de ses plus fervents admirateurs. Un peu plus tard dans sa loge, souriante et décontractée, Ana se livre au jeu de questions / réponses.

Elle décrit le paysage musical à Belgrade, ainsi que ses principales influences. Avec un accent serbe irrésistible, elle évoque également avec beaucoup de tendresse, la naissance de son premier bébé rock 'n roll en mai dernier, et ses nombreux projets en cours.

Blues Magazine > Tu es née en Serbie, où tu as vécu vingt ans. Est-ce que le Blues est une musique populaire là-bas ?

Ana Popovic > Oui, c'est un peu comme ici (en France, ndlr), je pense. Ce n'est pas vraiment la musique dominante, mais il y a beaucoup de groupes et de très bons guitaristes. Il y a beaucoup de musiciens qui sont vraiment ancrés dans le Blues et qui perpétuent cette tradition. Ce qui me manque ici, ce sont les formidables chanteurs-compositeurs de Blues qui écrivent de nouvelles choses, au lieu d'imiter les artistes américains. Mais dans un sens, ce n'est pas anormal : beaucoup de guitaristes commencent à écouter du Blues relativement tard. Du coup, certains ne sont pas très à l'aise avec ce style. C'est difficile pour eux ensuite de proposer quelque chose de vraiment nouveau. Je conseille à tous ceux qui jouent le Blues, en Europe et ailleurs, de commencer à écrire leurs propres morceaux. Peu importe si c'est du Blues ou pas : ce qui compte, c'est que ce soit leur propre matériau et non une copie.

BM > Qu'est-ce qui t'as amenée au Blues ?

AP > Mon père a une grosse collection de vinyles de Blues. J'ai grandi en écoutant le Blues américain roots : Elmore James, Bukka White, Howlin' Wolf, Snooky Pryor, Victoria Spivey... Ce sont les seules choses que nous avions à la maison. Mes plus grandes influences

Interview ANA POPOVIC

En France, les gens sont très réceptifs à la musique. Ils ont différents styles musicaux, l'environnement musical est très riche. Ils sont très réceptifs aux rythmes et je trouve cela très agréable. On aime beaucoup jouer en France, on adore ça !

BM > Pourquoi as-tu quitté la Serbie pour les Pays-Bas ?

AP > J'ai terminé une formation de graphiste à Belgrade, et j'ai été invitée à étudier le graphisme en Hollande. J'en ai profité pour étudier la musique, pour la première fois de ma vie. J'ai été acceptée au Conservatoire des Arts et de la Musique. C'est à ce moment-là que j'ai commencé mes études musicales en Hollande, pendant quatre ans. J'en garde un très bon souvenir. C'était ma passion. La seule chose que je faisais de mes journées, c'était de travailler ma guitare ! Je n'avais jamais pensé pouvoir faire ce métier, car tout ce que je connaissais, c'est ce que j'avais appris à la maison. Je pouvais à peine lire les notes quand ils m'ont acceptée au Conservatoire. Là-bas, j'ai étudié les standards de Jazz, cela m'a vraiment ouvert l'esprit. J'ai eu de nouvelles idées pour les chansons, pour le spectacle. J'ai travaillé les enchaînements d'accords, ce qui était important pour moi. Je ne voulais pas être juste une guitariste de Blues et jouer des gammes pentatoniques. Je voulais m'éloigner de ça. J'ai étudié deux ans le Jazz et deux ans la World music. Après ça, on était constamment en tournées et je n'ai pas pu passer les examens. Je n'étais jamais là donc...

BM > En dehors de la musique, quels sont tes passe-temps ?

AP > J'aime peindre. Je suis aussi peintre, mais en amateur. J'écris les paroles de mes chansons... Oui, j'aime beaucoup l'art, différentes formes d'arts.

BM > Tu es à la fois une musicienne professionnelle qui tourne partout dans le monde, et la maman d'un bébé de 6 mois. Comment arrives-tu à concilier les deux ?

AP > Eh bien, ce n'est pas si compliqué que cela. Je pensais que ce



Ana Popovic

serait beaucoup plus difficile. J'adore m'occuper de mon bébé. Être maman, c'est la plus belle chose qui me soit arrivée. En même temps, je ne voulais pas arrêter de faire ce que je fais. J'ai beaucoup de chance, car Luke, mon fils, est très facile à vivre. C'est un bébé Rock 'n roll : il était en tournée aux États-Unis alors qu'il n'avait que six semaines ! C'était sa première tournée, et il a été incroyable. On a été deux fois aux États-Unis, en Norvège... Il collectionne déjà les guitares, il a trois guitares ! C'est un bébé très chanceux. Bien entendu, mon compagnon me soutient beaucoup. Son enfant lui manque, il vient avec nous sur certaines tournées, mais pas tout le temps. Mais aujourd'hui, on est là pour Luke, on est à la maison la plupart du temps. Cela va être comme ça jusque probablement mars, avril. On va prendre de bonnes vacances, avec cinq ou six concerts par mois. Le reste du temps sera consacré à l'écriture du nouvel album et être avec Luke. On va faire quelques enregistrements pour le prochain album. Le week-end dernier, c'était mon seul week-end passé à la

maison depuis... (Elle marque une pause) Depuis mai...

BM > Et pour terminer ?

AP > Je voudrais juste remercier tout le monde d'être venu ce soir, c'était vraiment super. J'ai adoré le concert et la ville de Tourcoing. C'est une très jolie petite ville. On va enregistrer un remix de notre dernier album *Still Making History*. J'en suis très contente. Mais, en dehors de mes concerts, j'adore sortir danser. Pendant mon dernier week-end de repos, je suis allée avec mes amis dans un club. Le Blues, ce n'est qu'une partie de ma vie. Quand je rentre à la maison, c'est une autre histoire ! Le remix de *Still Making History* est fait pour les gens qui adorent danser. Il a été produit par Rudy Maya, qui a travaillé avec Beyoncé et Rihanna. C'est un projet très intéressant. Après ça, on va enregistrer un nouvel album en mars. Je vais également jouer avec les célèbres Blues Cruise en janvier. J'espère voir encore plus de Français ! Alors, à bientôt.